



# PROGRAMME



BINIC - RANDO

**Mardi 02 juillet 2013**

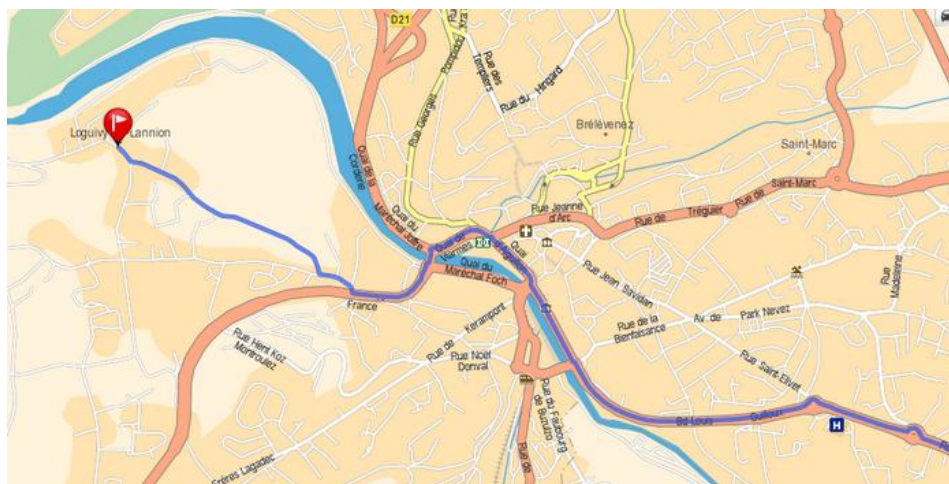
## Rando journée

Date Heure Animateur	COMMUNE	PARCOURS	LIEU DE DEPART	Difficulté
Le 2 juillet : Journée Binic : 8 h Loguivy-lès-Lannion : 9 h Rémi	LOGUIVY-LES - LANNION	LES RIVES DU LEGUER	LOGUIVY-LES- LANNION PARKING DE L'ÉGLISE	<b>3</b>

**Durée :1h10**

**Distance aller-retour : 146km**

[http://fr.mappy.com/itinerary#d\[\]=Place+Le+Pommelec,+22520,+Binic,+Bretagne,+France&d\[\]=Rue+de+le+27Ecole,+Loguivy-l%C3%A8s-Lannion,+22300,+Lannion,+Bretagne,+France&endPos\[y\]=48.735408&endPos\[x\]=-3.480482&ipo=1&lm=m](http://fr.mappy.com/itinerary#d[]=Place+Le+Pommelec,+22520,+Binic,+Bretagne,+France&d[]=Rue+de+le+27Ecole,+Loguivy-l%C3%A8s-Lannion,+22300,+Lannion,+Bretagne,+France&endPos[y]=48.735408&endPos[x]=-3.480482&ipo=1&lm=m)



<http://docarmor.free.fr/valarmor/valouest/ploulec2.htm>

Dominant l'estuaire du Léguer au nord, protégé par la vallée de la Vierge à l'Ouest, ce promontoire se révélait être un endroit idéal pour installer une communauté. Aucune trace d'habitation n'a toutefois résisté au temps, même si plus tard, à l'âge du bronze, le site était toujours occupé. La mer était alors plus éloignée de la côte et il n'est pas impossible que le limon et le sable de l'embouchure de la rivière couvrent aujourd'hui des vestiges à jamais perdus ; en effet, c'est dans le lit du Léguer que furent draguées des armes de cette époque.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Yaudet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Yaudet)

La légende raconte qu'Enora, la chaste épouse de saint Efflam, partie à sa recherche en Armorique, vit son esquif de cuir échouer dans la baie de la Vierge, retenu par les pierres en fermant l'entrée à marée descendante. Un monastère fut dès lors fondé à cet endroit. Il n'y subsistera que du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle. Cette légende est à l'origine du récit qui fait du Yaudet le siège du premier évêché du Trégor (bien avant Tréguier) dès 169, le premier évêque se nommant Gwenalus (ou Guennaleus), mais ce récit est semi-légendaire, aucune preuve historique ne le confirmant.

Un mur de pierres percé de portes d'accès est encore visible : c'est la trace du rempart construit pour protéger les habitants des attaques saxonnes puis vikings, ces derniers brûlant le village en 826. Des habitants reviennent toutefois occuper encore le site jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.